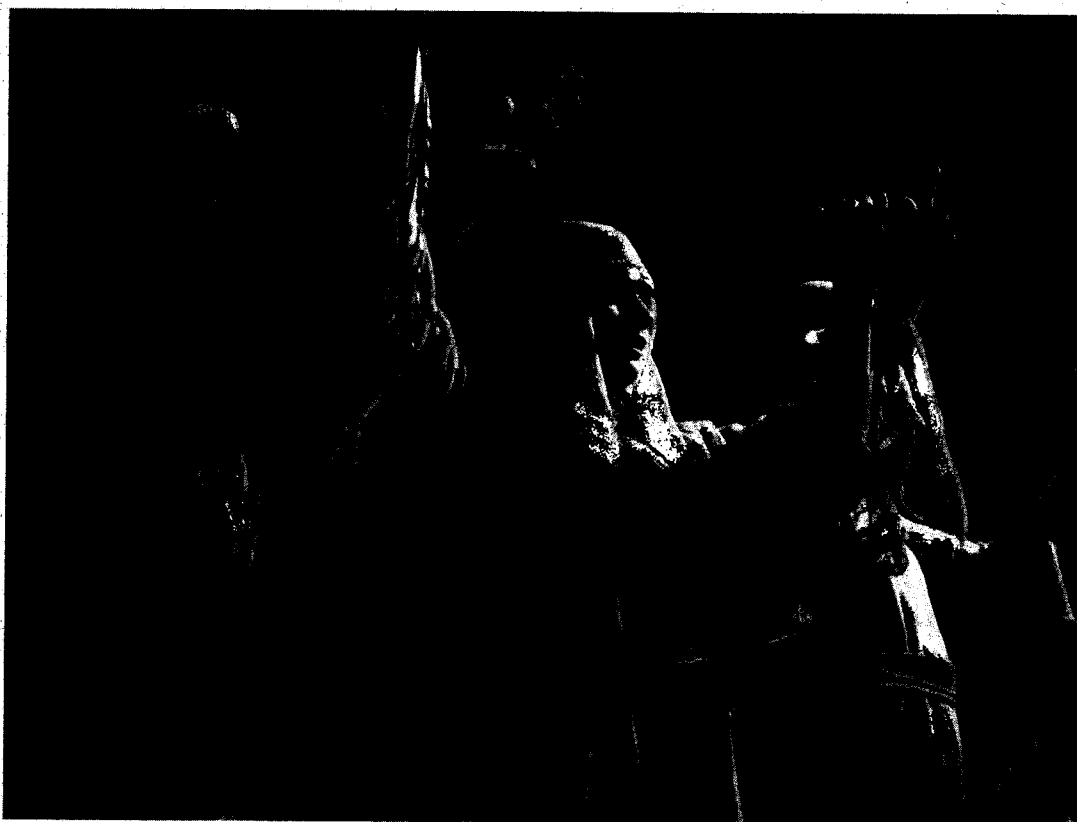


Festival des Migrations et des Cultures 2010

Un festival culturel.. mais aussi politique !



Avec une affluence qui se situe entre 25 et 30.000 visiteurs, selon les estimations établies par des professionnels, le Festival des Migrations établi un nouveau record. Et la joie était perceptible hier après-midi chez les responsables du Clae qui ont présenté le bilan de la 27^{ème} édition du Festival des Migrations et de la 10^{ème} édition du Salon du Livre. En somme, le nombre de visiteurs suit le même mouvement que le nombre des stands qui, rappelons le, étaient au nombre de 300 répartis dans 3 halls de LuxExpo.

Dans son introduction, le président Furio Berardi, après s'être félicité de ces chiffres, et avoir remercié les permanents du Clae, tous les bénévoles et les interprètes (tous bénévoles), a mis l'accent sur

le fait que si le festival est culturel et festif, il est également politique.

Et Franco Barillozzi, directeur du Clae, lui a emboîté le pas. Il a expliqué que, lorsqu'il y a trente ans, les membres du Clae parlaient de double nationalité, ils étaient vraiment considérés comme de « doux rêveurs »; mais aujourd'hui ce rêve est devenu réalité. Il espère qu'il en sera de même pour le droit du sol. Et, s'il se félicite que le projet de loi permettant à un étranger, non seulement de voter et de se présenter aux élections communales, mais également d'occuper les fonctions d'échevin et de bourgmestre a été déposé, il espère là aussi que le temps fasse disparaître la période de 5 ans, et que l'on en arrive à une inscription automatique sur les listes

électorales.

Enfin, il souhaite qu'il restera plus de l'année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale que des années européennes précédentes, dont ne il reste généralement que bien peu... Il regrette, que dans le cadre de cette année le gouvernement ait annoncé de telles mesures d'économie, des mesures qui frappent plus particulièrement les plus démunis. Il estime qu'on ne peut imposer les mêmes mesures à des personnes ayant des revenus différents, cela ne fait que creuser davantage le fossé existant.

Pour Jean-Philippe Ruiz, responsable des questions interculturelles, qui concorde entièrement avec les propos de Furio Berradi et Franco Barillozzi, il est encore trop tôt

pour tirer un bilan complet de ce festival. Dans son intervention, il a notamment fait savoir que le festival franchi toujours plus de frontières, les participants se convertissant en de véritables ambassadeurs bénévoles, et cela contribue à donner une autre image du Luxembourg que celle de place financière. C'est ainsi que des chaînes de télévision portugaise, espagnole et italienne, ont couvert le festival et que l'on retrouve des articles sur le festival dans la presse de pays tels que la Suisse ou la Bosnie.

Il a également tenu à souligner le professionnalisme dont fait toujours plus preuve le mouvement associatif.

Quant à Kristel Pairoux, elle a commencé par souligner qu'il est tout à fait logique que le Clae parle de la pauvreté, et donc des mesures antisociales qui, pour certains engendrent la misère, et pour d'autres l'aggravent, car dans le cadre de son travail, le Clae y est confronté quotidiennement.

Pour ce qui est du festival, elle a fait savoir que l'appel à textes a été un succès, et que parmi la quarantaine de textes exposés certains étaient parvenus de Suisse et d'Italie... via Internet. Elle a aussi mis l'accent sur le succès rencontré par les activités (théâtre, ateliers d'écriture et de slam) et le concours de lecture réservés aux jeunes, qui ont vu, respectivement, la participation de 200 et de 100 étudiants.

Une fois de plus, on ne peut que féliciter le Clae et le monde associatif pour le travail réalisé, pour le nouveau succès remporté, et leur souhaiter bon vent pour 2011.

I.P.I